

Charles VII à Reims pour y être oint, selon le rite du sacre royal, dans ce temple où Clovis, le premier roi des Francs, purifié par saint Remi dans les eaux du baptême, avait posé les fondements de la nation française. Ainsi furent vaincus, avec l'aide du ciel, les ennemis du nom français, et Jeanne d'Arc, ayant miraculeusement sauvé sa patrie, avait terminé sa mission.

Humble de cœur, elle ne souhaitait que de retourner à son bercail et à sa pauvre demeure ; mais, déjà mûre pour le ciel, elle ne devait pas être exaucée.

Quelque temps après, en effet, elle est faite prisonnière dans un combat par l'ennemi, furieux d'avoir été vaincu par une enfant. Elle est jetée dans les fers. Après diverses persécutions et une captivité rigoureuse dans le camp ennemi, elle est, au bout de six mois, condamnée à Rouen, comme une victime d'expiation pour la rançon de la France. Admirablement forte et pieuse jusque dans l'épreuve suprême, elle pria Dieu de pardonner à ses bourreaux et de sauver la patrie et le roi. Conduite sur le bûcher, enveloppée déjà par les flammes dévorantes, elle demeura les yeux fixés au ciel et ses derniers mots furent les noms sacrés et doux de Jésus et de Marie. Ainsi, la vierge illustre conquit la palme immortelle. Mais la renommée de sa sainteté et la mémoire de ses exploits sont demeurées dans la bouche des hommes, surtout dans la ville d'Orléans, jusqu'aux fêtes de commémoration séculaire, récemment célébrées en son honneur, et elles vivront toujours dans l'avenir, renouvelées par une louange nouvelle.

En effet, ce qui a été dit à la gloire de Judith semble devoir lui être appliqué à aussi juste titre : « Parmi toutes les nations qui auront entendu ton nom, le Dieu d'Israël sera glorifié à cause de toi. » (Jud., XIII, 31.)

Mais ce n'est que dans les temps présents qu'il a été donné à la Sacrée Congrégation des Rites de commencer à s'occuper de la cause de la béatification de Jeanne d'Arc. Et ce fut, vraiment, fort à propos. A cette époque, où l'univers catholique est désolé par tant et de si grands malheurs, où tant d'ennemis du nom chrétien se targuent de fonder l'amour de la patrie sur les ruines civiles et religieuses, il Nous plaît de célébrer les glorieux exemples de l'héroïne vierge, afin qu'ils se rappellent qu'« agir et souffrir avec courage est le propre du